

Citoyen·ne·s du livre #47 – UTOPIES

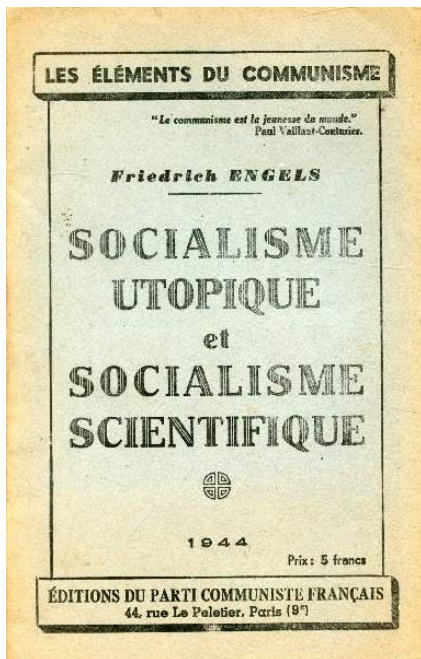
N'ayons pas peur de parler d'utopie : l'utopie, c'est les hommes qui prennent en main leur destin. (Thomas More)

Y a-t-il des mondes où il vous plairait de vivre ? Comment imaginez-vous vos relations sociales, vos vies en société, la société idéale ? Voyez-vous le futur à moitié lumineux ou à moitié sombre ?

Utopie, contre-utopie, anti-utopie, venez partager vos livres, films, expositions... et participez par vos idées et mots aux discussions du groupe de lecture de la Bibliothèque George Orwell

Présent·e·s : Fabien, Pascale, Christian, Georges, Rosita, Jérôme et Tamara

Fabien nous présente le livre de Friedrich Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique* (1880)



Engels admire les philosophes du socialisme utopique (Saint Simon, Thomas Owen, Charles Fourier...), leurs idéaux et le fait qu'ils les mettent en pratique, mais ne croit pas à leur possibilité de réussite. Thomas Owen a fondé une communauté utopique en Ecosse puis a fait face à un échec aux USA et a fini ruiné. Il redoute le conflit des vérités absolues qui sont subjectives et s'usent les unes contre les autres.

Engels privilégie le socialisme scientifique. Il s'agit d'un socialisme critique rationaliste qui repose notamment sur l'étude scientifique du système économique et de l'histoire sociale (matérialisme historique) ainsi que sur une dialectique (inspirée d'Hegel), méthode préalable pour prévoir et favoriser les conditions de mise en œuvre du communisme.

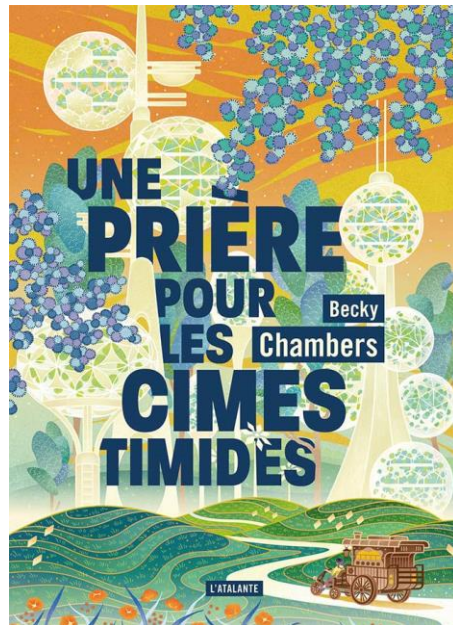
Une lectrice oppose que le communisme, dans les faits, ne fonctionne pas. Elle donne l'exemple de la Roumanie, pays dont elle est originaire. Pour elle, c'est une pensée intéressante, mais théorique.

Fabien répond à cela que Marx et Engels étaient contre la violence et n'auraient pas soutenu le « communisme » roumain de Nicolae Ceaușescu (et ceux avant lui). Pour eux, l'Etat ne doit pas être répressif. La révolution a été récupérée par une nouvelle petite élite qui a dévoyé l'idéal communiste.

Un lien est fait avec la série de livres *Fondation* d'Isaac Asimov et son concept de psycho-histoire (grâce à une analyse statistique des lois de la société humaine, quelques individus peuvent « prévoir » le cours de l'Histoire et prédire les crises). C'est de la science-fiction. Mais est-ce possible, et est-ce souhaitable ?...

Toute idée ne peut s'imposer par elle-même, elle a besoin de confrontation. Un lecteur a du mal à imaginer une révolution pacifique. Un autre lui demande si on ne peut pas considérer la révolution féministe comme pacifiste. Mais c'est un processus lent. Les un·e·s soulignent les avancées et les conquies du mouvement, les autres les combats à gagner...et les régressions. L'Histoire ne serait pas linéaire mais plutôt multidirectionnelle.

Pascale nous parle des livre de Becky Chambers, *Un psaume pour les recyclés sauvages* et *Une prière pour les cimes timides* à l'Atalante (2022 et 2023).



L'histoire se déroule sur une planète dédiée à 50% aux êtres humains et à 50% aux autres espèces vivantes. Par le passé, les machines ont pris conscience d'elles-mêmes et été libérées. Dex, le personnage principal est un moine qui se consacre aux plaisirs simples (servir le thé à vélo). Le personnage est non-binaire, l'autrice fait donc usage du pronom « they ». L'autre figure importante est Omphale, un robot émancipé.

Dex et Omphale se mettent à parcourir le territoire humain. Le robot souhaite savoir quelles directions prend cette société. Mais son interrogation « De quoi avez-vous besoin ? » débouche sur des réponses multiples, représentatives de la complexité du réel.

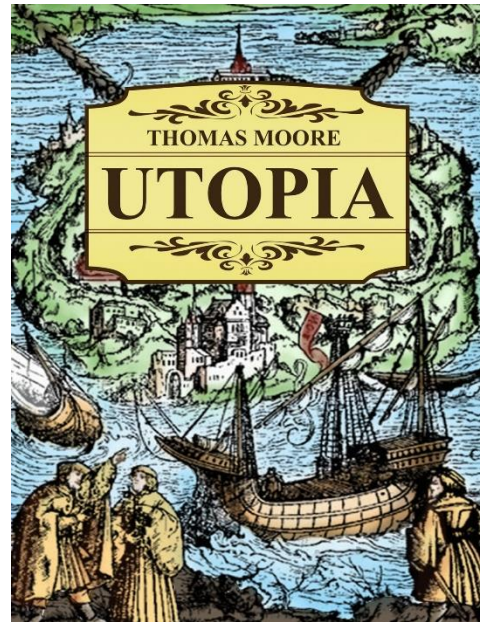
Pascale nous présente ensuite LE Thomas More, *Utopia* (1516)

Le mot vient du grec, il est forgé sur le préfixe privatif u et le mot τοπος pour signifier « nulle part ».

Le livre est construit en deux parties : la première critique la société, la seconde se penche sur un monde idéalisé.

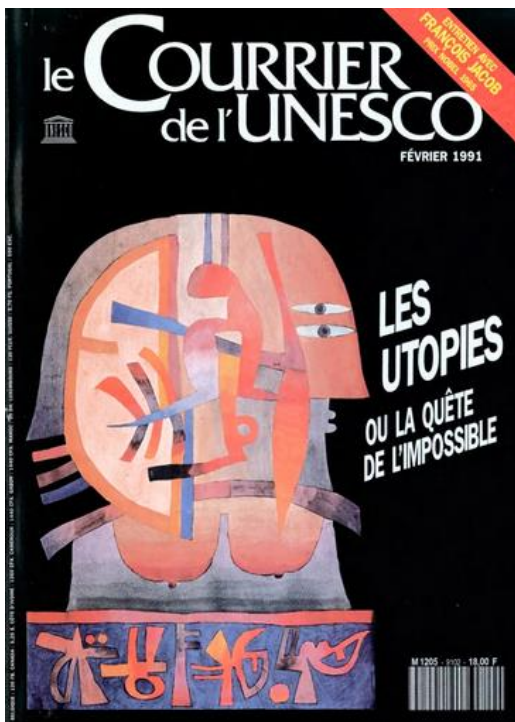
Un lien est fait avec

- les idées du philosophe anglais Francis Bacon et les savants pour repenser la société
- la place des spécialistes/experts dans notre société
- la science comme alternative à la religion ? quelle est la part de croyance dans celle-ci ?



Georges quant à lui nous parle d'une revue, « Le courrier de l'Unesco » de février 1991 sur *Les utopies ou la quête de l'impossible*¹

Un lien est à nouveau fait avec la science et le fait qu'on pense tout résoudre grâce à elle (scientisme).

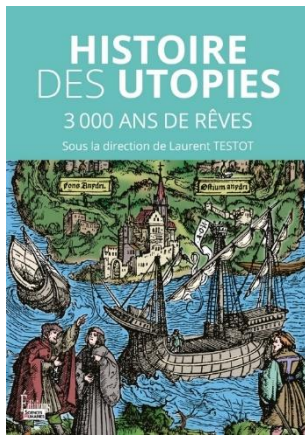


Il y a des utopies et de la science-fiction qui se réalisent. Des utopies qui deviennent concrètes.

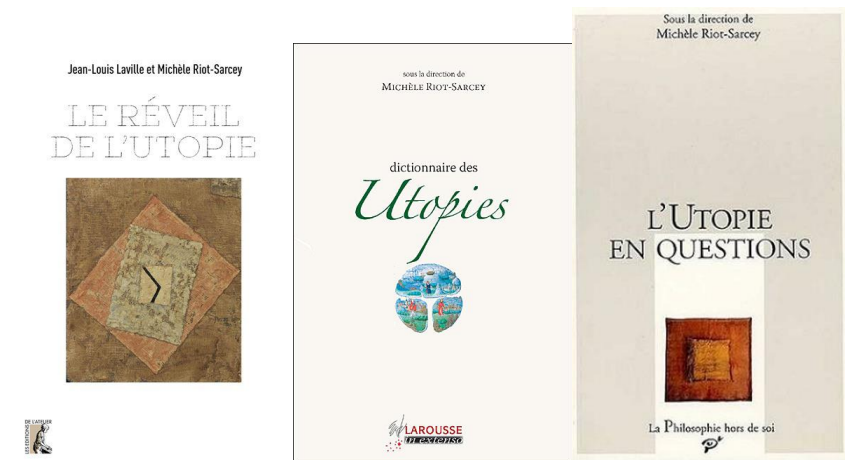
Une discussion s'ensuit sur les limites du rêve et de la projection d'une « société idéale »... Mais justement, l'utopie permet de concilier chemin et destination. Dans cette perspective, Jérôme rebondit et cite un court extrait du livre *Histoire des utopies* dirigé par Laurent Testot (éditions Sciences Humaines, 2024, p. 9) :

« Une contrée présentée comme fictive, mais si réaliste qu'elle semblait à portée de main. Se projeter en imagination dans un univers idéal afin de baliser la voie qui permettra d'améliorer demain le monde... L'utopie est un outil d'émancipation ».

¹ https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000087746_fre



Dans ce livre intervient l'historienne française Michèle Riot-Sarcey, spécialiste de l'histoire des utopies. Voici quelques références :



Dans celui co-écrit avec Jean-Louis Laville, elle esquisse une définition de l'utopie, terme équivoque, dans son acception première :

« Une brèche expérimentale, collective, inspirée ou non de théories critiques, édiflée par des hommes et des femmes en rupture avec la société d'ordre et qui, suivant leur vision concrète d'une démocratie, imaginent un autre monde possible » (*Le Réveil de l'utopie*, Les éditions de l'Atelier, 2020, p. 16)

Ainsi qu'un petit bonus :

- une interview de Michèle Riot-Sarcey par le média *Data Gueule* : <https://www.youtube.com/watch?v=1GjH5hCBsfA>
Data Gueule a réalisé quelques documentaires sur des utopies concrètes (Long Maï Ukraine, le Mouvement des Sans-Terre Au Brésil, une Zad en Belgique...)
<https://peertube.datagueule.tv/videos/recently-added>

Christian partage avec nous ses réflexions personnelles concernant l'utopie.

Il voit l'utopie comme un rêve pour imaginer quelque chose de meilleur, mais voit toujours un écart avec la chose réalisée. L'utopie est-elle possible dans la durée ? Est-il possible d'être suffisamment nombreux à y adhérer ?

Il faut y aller par tâtonnements, éviter un cadre trop rigide.

Le philosophe Philippe Van Parijs dit qu'à condition d'y croire, une idée juste finit toujours par s'imposer. Mais qu'est-ce qu'une idée juste ?

Christian voit l'utopie comme une forme de résilience. Il fait le parallèle avec Cyril Dion, bien connu pour son engagement écologiste et la visibilisation d'alternatives (réalisateur, notamment, du documentaire *Demain*).

Au niveau économique, il y a la forme éprouvée des coopératives. Mais il se pose également la question des fondations (par exemple la fondation Orange, émanation de l'éponyme multinationale française) et de leurs réalisations en faveur de l'environnement et du social. Que cherchent-elles ? Une manière de se racheter, de se blanchir ? Comment concilier la contradiction entre celui qui crée la richesse sur le dos de la société et le positif de ce qui est fait via ces fondations ?

Une lectrice s'insurge contre ce cosmétisme immoral ...Orange est une filiale de France Télécom, une ancienne entreprise publique qui a été privatisée dans la douleur et...la mort (suicide de travailleur-se-s).

Christian propose quelques pistes de lecture en lien avec l'utopie. Il conclut en citant le poète psychiatre Elie Mangoubi :

Ils étaient perturbés par la violence
De ce monde, le sang des innocents
Les continuelles souffrances, l'absence
De sagesse des dirigeants présents.

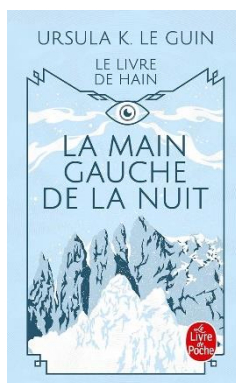
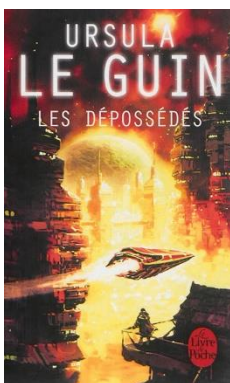
Ils devaient pour soulager leur peines
Continuellement oeuvrer pour la paix
En prêchant l'amour et non pas la haine,
Peut-être pourraient-ils dormir satisfaits?

Rosita a travaillé en biologie moléculaire et voudrait écrire de la science-fiction humoristique. Elle s'amuse à imaginer une humanité qui serait devenue photosynthétique. Les humains seraient autosuffisants et ne devraient plus exploiter les autres êtres vivants de la planète. Affaire à suivre !

Tamara nous raconte deux livres d'Ursula K. Leguin, *Les dépossédés* et *La main gauche de la nuit*

L'autrice parle du premier comme d'une utopie anarchiste inspirée de Pierre Kropotkine et Paul Goodman. Le

second nous invite à imaginer une société d'humains hermaphrodites.



Frédéric Lordon, « Pour un communisme luxueux » dans *Les blogs du monde diplo*, Août 2020²

Pour une vision du communisme qui soit un imaginaire positif et non de la privation !

² A lire ici : <https://blog.mondediplo.net/pour-un-communisme-luxueux>

La prochaine rencontre est fixée au 24 avril 2024 à 18h

Le thème proposé est celui des « La vérité ? ».